

# Information Quart Monde

*Agir tous pour la dignité*

Décembre 2016 – Nr. 189

## Editorial

### Développer un courant du refus de la misère en Suisse

Ces derniers mois, deux événements politiques importants ont marqué le pays.

D'une part, le 30 septembre, le parlement a adopté la loi fédérale sur les mesures de coercition à des fins d'assistance et les placements extrafamiliaux antérieurs à 1981. Cette loi garantit un fonds d'indemnisation de 300 millions de francs pour les victimes de ces mesures ainsi qu'une étude scientifique approfondie et un débat de société sur cette période de l'histoire du pays. Elle entrera en vigueur le 1er avril 2017, après l'expiration du délai référendaire.

D'autre part, le 22 novembre à Bienne, s'est tenue la 3ème Conférence nationale contre la pauvreté. Elle se voulait être une évaluation à mi-parcours du Programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté qui court de 2014 à 2018.

Ces deux événements peuvent nous donner du courage pour avancer, en Suisse, vers un monde où les plus pauvres ne vivront plus dans le rejet et le mépris. Ils sont aussi directement en lien avec des projets du Mouvement ATD Quart Monde : le groupe « Chercheurs d'histoires pour l'avenir des enfants » et notre travail au sein du groupe d'accompagnement du programme national contre la pauvreté. Des membres d'ATD Quart Monde ont participé à la Conférence nationale et y ont pris la parole en plénière. Au vu des différents anniversaires à fêter en 2017, nous souhaitons en faire une année de forte mobilisation publique, au cours de laquelle nous voulons offrir largement le Mouvement à tous ceux qui cherchent des terrains d'engagement pour se lier à d'autres et mettre fin à la pauvreté.

Dans les pages qui suivent vous en découvrirez plus sur nos projets en création.

Profiter de cette année 2017 pour développer davantage un courant du refus de la misère en Suisse est essentiel. Ainsi nous pourrions aller vers 2018, année de la fin du Programme national contre la pauvreté, avec confiance. La question de la pauvreté et de l'exclusion sociale doit rester une priorité à l'agenda de la Confédération au-delà de cette date.

Pierre Zanger  
Equipe d'animation



## Afin qu'aucun enfant n'espère en vain

**2017 marquera également les 100 ans de la naissance de Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement international ATD Quart Monde. Pour lui rendre hommage et le rappeler à notre souvenir, Information Quart Monde a choisi un extrait de l'un de ses traditionnels messages de Noël qui témoignaient des enfants et des familles parmi les plus pauvres et appelaient à refuser d'accepter la misère et l'exclusion comme une fatalité.**

*Je l'ai trouvé là, seul, assis sur un tas de planches et de cartons  
au milieu de ce qui autrefois fut sa baraque.  
Une baraque qu'il avait construite pour s'y réfugier.  
Je l'ai trouvé là, tassé sur lui-même,  
à cause de cette solitude que lui impose la misère de ses parents.  
A 13 ans, Mathieu est seul, sans copains,  
car lorsqu'il les voit, il a honte et se cache.  
Il est seul et relégué avec les siens,  
car dans son quartier personne ne le fréquente.  
Personne ne s'intéresse ni à lui, ni à ceux qui ont honte  
pour les mêmes raisons que lui.  
Ici, jamais un instituteur ne vient voir la famille,  
un prêtre partager sa foi,  
un grand frère, un ami, donner de son temps  
pour faire naître en votre cœur un peu de confiance et de bonheur.  
S'il se coupe des autres, ce n'est pas qu'il ne les aime pas,  
mais parce qu'il y a trop d'absents pour qu'il puisse croire qu'il est aimé  
et que les siens sont respectés.*

*La fois précédente, je l'avais trouvé dans cette baraque  
qu'il avait construite avec ces planches et ces cartons  
sur lesquels il était assis, aujourd'hui.  
Il l'avait construite,  
espérant que d'autres enfants viendraient s'y asseoir,  
partager avec lui ses jeux, ses rires et ses rêves ;*

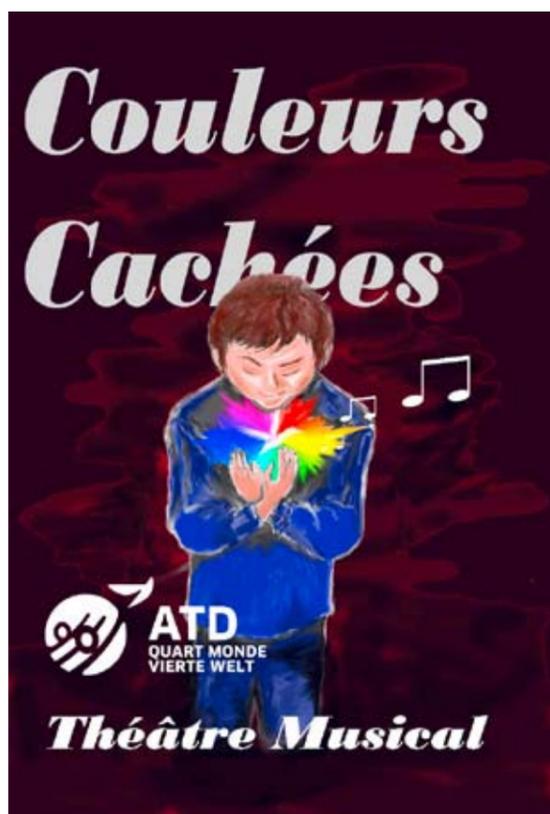
*espérant que des aînés s'y retrouveraient avec eux.  
Il l'avait bien arrangée, sa baraque ! Il l'avait meublée d'un vieux matelas en  
guise de fauteuil ; sur une étagère s'alignaient trois tasses et dans un coin une  
vierge veillait discrètement, un calendrier indiquait le temps.*

*La dernière fois, je m'étais assis à côté de lui  
et je me demandais comment nous pourrions ensemble  
bâtir un univers où les enfants apprendraient à lire et à écrire,  
où les instituteurs, les prêtres et les autres, où tous les hommes seraient leurs  
amis. Un univers d'hommes et de femmes qui les traiteraient comme de futurs  
hommes et que les enfants de la misère n'auraient plus à fuir.*

*Pourquoi avait-il abandonné son rêve et cassé sa baraque ?  
Je le lui ai demandé. « J'ai trop attendu », m'a-t-il dit.  
Il avait attendu que quelqu'un vienne s'asseoir à côté de lui,  
quelqu'un du voisinage ou d'ailleurs, qui aurait été amené là par son cœur,  
qui aurait senti qu'en cet enfant, c'étaient des millions d'enfants  
qui attendaient ainsi en vain et espéraient.  
Mais personne n'est venu.  
Alors Mathieu a détruit son refuge. Il ne servait à rien, puisqu'il n'habitait nulle  
amitié, puisqu'il ne comblait pas sa solitude.  
Il était comme une crèche vide,  
dont les mages et les bergers n'avaient pas trouvé le chemin.*

## Couleurs cachées - Verborgene Farben – Colori nascosti

Le spectacle musical, dont Information Quart Monde vous a déjà parlé dans les numéros précédents, est en cours de réalisation. Jean-Marie Curti, chef d'orchestre, metteur en scène et coordinateur du projet, nous donne ici un aperçu du Journal de bord.



Hisse et ho ! ça y est, le bateau a pris sa vitesse de croisière sur une mer pas trop agitée ! Non, nous ne ferons pas le tour du

globe, mais notre théâtre musical pour l'automne 2017 vogue déjà bien. Il se propose d'aller dans toute la Suisse, ce qui n'est déjà pas mal !

A la suite des deux articles d'Aurore Sanchez parus dans ce journal, de nombreuses personnes ont répondu présentes et les choses se sont mises en place peu à peu.

**18 représentations sont déjà prévues**, la première étant fixée au samedi 16 septembre 2017 dans la grande salle de l'école de Treyvaux, dont bien des communes pourraient être jalouses. Puis Fribourg, Olten, Bâle, Liestal, Samoëns (jusqu'en France!), Genève, Mendrisio, Saint-Maurice, Porrentruy, l'ONU (dans la grande salle des assemblées), Lucerne, Winterthur, même en Alsace ! Sainte-Croix, Gland et Yverdon. Nous vous donnerons bien sûr l'agenda précis des lieux et heures en 2017.

### Les interprètes

Colette Gérôme a écrit un livret très inspirant. La composition musicale par Michel Tirabosco est en cours, cela promet de grands moments. Les 6 chansons en 5 langues seront l'oeuvre du soussigné, qui prépare

également la mise en scène, tandis que le public est invité à chanter la dernière chanson dans diverses langues.

**Deux mimes vont faire vivre le récit** : Susan Espero campera l'enfant Adrien tandis que Markus Schmid tiendra les rôles de nombreux personnages, également avec un théâtre d'objets.

**Les musiciens seront sur scène** : Michel Tirabosco avec plusieurs flûtes de pan, Sylvie ou Magali Bossi à l'accordéon, Maximilien Dazas aux multi percussions, Patrick ou Matthieu Bielser à divers instruments comme la contrebasse, le cor des Alpes, plusieurs trompettes, la scie musicale et autres surprises. C'est tout un orchestre qui soutiendra les mimes!

Des figurants joueront tour à tour des ombres, des personnages divers. **Un chœur de 20 personnes**, formé à chaque fois dans plusieurs régions spécialement pour le spectacle, évoluera également en costumes dans toute la salle.

Enfin, **un atelier de costumes** est en cours d'organisation à Bâle, coordonné par Christine Lindt, tandis que **celui des décors-accessoires le sera à Treyvaux** par Amandine Houma. Le travail scénique, quant à lui, commencera en janvier à Genève. Les 15 premiers jours de septembre 2017 seront consacrés à ajuster le tout à Treyvaux.

### On s'organise

Un comité d'organisation pour la tournée a déjà bien travaillé, formé de Pierre Zanger, Chantal Schneider, Peter Schächli, Aurore Sanchez, Alexandra Poirot, Cathy Low, Christine Lindt, Malyka Leresche, Barbara Elsasser, Jean-Marie Curti.

Nous vous présenterons plus tard les 14 comités d'organisation locaux !!

Il reste à espérer que nos demandes de subventions et d'aides financières diverses rencontrent un franc succès !

Jean-Marie Curti

## Tapori fête ses 50 ans !

Le Mouvement International de Tapori va bientôt fêter ses 50 ans ! Plusieurs festivités auront lieu en 2017 à travers le monde pour marquer cet anniversaire.

Créé en 1967 par Joseph Wresinski fondateur d'ATD Quart Monde, Tapori est un courant mondial d'amitié et de paix, entre des enfants de tout milieux et de toute culture, qui a pour but de faire reculer la misère dans le monde. Ensemble ils s'engagent à bâtir un monde solidaire dans lequel chacun a sa place.

La lettre Tapori est éditée en plusieurs langues (français, anglais, espagnol, allemand, polonais) et relie des enfants de 7 à 13 ans à travers le monde. On peut la télécharger et s'y abonner depuis le site Tapori : [fr.tapori.org](http://fr.tapori.org)

**« Viens, cherchons les clés de l'amitié et de la paix ! »**

En septembre, avec l'histoire d'Irengé de RDC (République Démocratique du Congo) nous avons lancé la nouvelle Campagne Internationale de Tapori 2016-2017 « Viens, cherchons les clés de l'amitié et de la paix ! » afin de récolter des « histoires vraies » de la mobilisation des enfants pour bâtir la paix.



Voici donc une histoire qui a voyagé dans plus de 25 pays, celle d'Irengé ...

Irengé, qui vit en haut d'une colline en République Démocratique du Congo, a la vie très dure. En effet c'est lui qui descend de la colline chercher de l'eau au puits et cela tous les jours. Un jour, en arrivant au puits il découvre un groupe d'enfants Tapori qui l'invite à venir jouer avec eux. Irengé accepte et se fait de nouveaux amis qui vont souvent lui rendre visite en haut de la colline.

Cela a permis à Irengé de se sentir soutenu face à ses difficultés, de trouver sa place dans la communauté et de pouvoir enfin s'exprimer !

En partant de cette belle histoire les enfants sont invités à écrire une histoire vraie d'amitié et à confectionner une marionnette qui voyagera dans le monde avec son message d'amitié.

Pour fêter les 50 ans de Tapori nous encourageons enfants et animateurs à organiser des représentations théâtrales, de mimes, de chants à partir de ces récits.

Ces créations culturelles contribueront à diffuser l'esprit Tapori dans différents lieux : écoles, villages, quartiers avec une attention particulière à la participation de tous.



Alors, fêtons ensemble afin d'aller toujours plus loin à la rencontre de ceux qui manquent encore !

Iris Amaldi Schukraft et Patricia Achille



Le 17 octobre prochain il y aura 30 ans que, sur le Parvis des droits de l'homme et des libertés à Paris, Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde inaugurerait une dalle où figure cette inscription :

**« Le 17 octobre 1987, des défenseurs des droits de l'homme et du citoyen de tous pays se sont rassemblés sur ce parvis. Ils ont rendu hommage aux victimes de la faim, de l'ignorance et de la violence. Ils ont affirmé leur conviction que la misère n'est pas fatale. Ils ont proclamé leur solidarité avec ceux qui luttent à travers le monde pour la détruire. »**

**Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »**

Joseph Wresinski

## « Qui sommes-nous devenus? »

**Le film documentaire « Qui sommes-nous devenus ? » est en cours de réalisation. Il a pour objectif d'inviter le grand public à rencontrer des personnes de différents horizons, liées par la marche de 60 ans du Mouvement ATD Quart Monde. Des « acteurs » et « actrices » de Suisse, de France, du Liban, de Centrafrique, de Haïti, de Taiwan, des Etats-Unis et du Pérou y participent. De rencontre en rencontre, dans une intimité croissante et forts des liens tissés, ils donnent une identité au Mouvement, comme l'exprime Jean-Marc Schafer, « acteur suisse » de ce film.**

« J'ai grand espoir que les participants à ce projet de film, en Suisse comme à Taiwan, fassent comprendre que le Mouvement, c'est une union. On n'est pas chacun oublié, seul à vivre l'exclusion. A ceux qui cherchent à comprendre, il faut bien leur dire que le Quart Monde, c'est un Mouvement d'espoir et d'union.

En réalisant ce film, une chose fondamentale que nous devons comprendre, c'est que le Mouvement bâtit son propre langage, qui n'est pas un langage de tous les jours et qu'on a appris depuis notre enfance. C'est un autre langage, un langage nouveau qui permet de trouver des mots justes, des images justes qui correspondent à la vie.

J'ai appris à parler à travers mon expérience de pauvreté. Il faut rester honnête pour trouver le mot exact, ne pas tricher pour offrir à l'autre la possibilité de nous comprendre. La tolérance, c'est très important.

Donner à chacun les moyens de s'exprimer, lui donner la possibilité qu'on le comprenne, qu'on l'accepte tel qu'il est, sans porter de



jugements. Avec le film qu'on réalise maintenant, on voit que les gens sont prêts à marcher avec ça et à rester debout.

J'ai 62 ans et c'est le dernier moment de partager mes connaissances, mon vécu, mes sentiments. Tout ce que j'espère c'est que je sois compris, mais je ne peux pas forcer l'autre à me comprendre. C'est difficile, on cherche les mots pour dire 62 ans d'expérience.

C'est une façon de laisser des traces et de faire en sorte que d'autres personnes se reconnaissent dans mon existence, que ces personnes découvrent qu'elles ne sont pas seules, abandonnées au bord de la route. Ce film peut devenir un compagnon.

Pour l'instant, je dis ce que je pense, je partage mes soucis, je parle de qui je suis, de comment j'ai bataillé avec ma conscience pour chercher à rester en paix avec moi-même ; si on veut partager, créer un langage, il ne faut pas avoir des sentiments de haine.

Avec toutes les violences vécues, comment j'ai fait pour ne pas avoir

la haine en moi ? Je me suis toujours dit « Jean-Marc, pour que tu souffres le moins possible dans ta vie, qu'est-ce que tu dois faire ? »

**Dans chaque lieu, à chaque fois, j'ai dû réapprendre à aimer.**

Et j'ai trouvé la combine : c'est apprendre à aimer. Et ça je l'ai fait depuis mon enfance jusqu'à ma majorité, dans les différents lieux où j'ai été placé, seul, sans mes frères et soeurs que je n'ai retrouvés que plus tard ; dans chaque lieu, à chaque fois, j'ai dû réapprendre à aimer.

Qu'on puisse continuer à exister et qu'on ait un avenir, c'est cela que j'ai trouvé dans ce film, une direction qui ne dévie pas du chemin.»

Jean-Marc Schafer

## A la recherche de dialogue autour d'un livre

**Quand Nelly Schenker a écrit son livre «Es langs, langs Warteli für es goldigs Nüteli» (Une longue, longue attente pour un rien du tout en or), c'était très clair pour elle : elle voulait atteindre un grand nombre de personnes et chercher le dialogue.**

Depuis la parution, 14 soirées de lectures ont pu être organisées, dont trois au mois de novembre dernier : à Hallau dans le canton de Schaffhouse dans le cadre de rencontres œcuméniques, à Berne dans les locaux du « Büro Bucherei » et à Herisau lors d'une bourse d'échanges. Nous avons souvent rencontré des personnes qui nous ont dit que quelqu'un de leur parenté, ou parfois même leur mère ou leur père ont connu une pauvreté semblable... et n'ont jamais osé en parler !

Ces lectures ont lieu, et c'est une chance, dans un temps où tout le pays est aux prises avec la question des enfants placés de force. L'histoire de Nelly s'y inscrit. L'injustice qu'elle a vécue, mais aussi son long chemin vers une nouvelle vie, touchent les auditeurs. À chaque fois un vrai dialogue s'établit avec la salle ; la « table ronde », initiée par le Conseil fédéral au lendemain des excuses d'avril 2013, se poursuit ainsi.

Nous souhaitons qu'en 2017, année

marquante pour ATD Quart Monde, de telles soirées puissent se multiplier. Nous avons imprimé un flyer avec toutes les informations nécessaires à l'organisation d'un tel événement. C'est avec plaisir que nous enverrons le nombre souhaité aux personnes qui pourraient organiser une lecture dans leur entourage.

L'illustration sur le flyer est la même



que sur la couverture du livre. Nelly Schenker commente cette peinture en disant : « Dans la vie, j'ai toujours fait l'expérience que nos mots ne font que ricocher sur les autres, comme sur de durs rochers. De cette impuissance – et avec rage – un jour est né ce tableau sous mon pinceau. »

Cela me touche d'autant plus de

pouvoir vivre ensemble de réelles soirées culturelles qui permettent une écoute sincère et un rapprochement. À chaque fois nous sommes un « quatuor », donc quatre voix. Les histoires de Nelly sont toujours le point de départ, Eugen Brand, de par sa riche expérience, nous rappelle d'autres Nelly à travers le monde, Paul King et moi-même y apportons aussi nos touches personnelles. Souvent des musiciens nous accompagnent et facilitent l'intériorisation pour chacun. Et qui sait peut-être qu'une fois il y aura un danseur, un mime, un peintre... qui apporteront un écho à ces épisodes de vie.

Pour le moment ces soirées ont lieu en allemand. Dans un avenir pas trop lointain, quand le livre paraîtra en français, nous pourrions aussi imaginer de telles soirées de lecture et d'échanges en français. Pensez-y.

Noldi Christen



**Information Quart Monde vous souhaite de belles et lumineuses fêtes de fin d'année et une année 2017 pleine de joyeuses surprises.**

**Nous voulons aussi remercier ici tous les donateurs qui ont répondu à nos appels et ont ainsi soutenu les projets du Mouvement ATD Quart Monde en 2016.**

**Pour éviter des frais de port inutiles, nous n'envoyons pas systématiquement des attestations de dons pour les impôts. Mais c'est avec plaisir que nous le faisons sur demande.**

# Dialogue avec des historiennes

**Le 15 septembre dernier, nous recevons au centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux trois historiennes de la Commission Indépendante d'Experts (CIE) chargée de réaliser une étude sur les internements administratifs avant 1981.**

**Nous étions une vingtaine, militants, alliés et volontaires**, du groupe « Chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants », à nous être préparés à cette rencontre en étudiant le programme de cette recherche qui a démarré en février dernier. Elle a pour but de sonder les lois et les pratiques de cette période douloureuse pour de très nombreux enfants et adultes dont une partie vivent encore.

Nous avons salué l'adoption le jour même par le Conseil des Etats d'une loi visant à reconnaître et réparer l'injustice faite aux victimes des mesures de coercition à des fins d'assistance et des placements extra familiaux antérieurs à 1981. Cette loi entrera en vigueur le 1er avril 2017. L'un de nous a suivi attentivement les débats. Parmi les diverses argumentations des conseillers qui ont pris la parole, nous relevons celle-ci :

« Aujourd'hui encore ce sont les pauvres qui sont le plus menacés par la dénégation des droits. La loi qui découlera de notre décision doit nous rappeler cela ».



**Plusieurs membres de notre groupe ont vécu ces abus dans le passé.** D'autres se questionnent

dans leur pratique professionnelle face à la répétition des placements de génération en génération. L'interview filmée, poignante, d'un militant absent ce 15 septembre

ainsi que les affiches faites à partir de certains éléments de la recherche, ont fait ressortir plusieurs

points qui nous tiennent à cœur. Cette question posée par une militante a été centrale: « Quelle histoire commune avec chaque histoire qui est unique ? » Nous avons insisté pour qu'une attention soit portée aux parents des enfants et adolescents placés à l'époque et que la pauvreté soit nommée comme cause et non seulement comme conséquence de l'internement.

Nos invitées, Anne-Françoise Praz, Loretta Seglias et Joséphine Métraux, nous ont montré combien elles sont attentives dans la consultation des sources à discerner la résilience des internés. Elles la découvrent en particulier dans des lettres écrites par eux et jamais envoyées, retenues par l'administration !

« On repart de cette rencontre avec un peu plus encore de sens critique envers les étiquettes qu'on verra dans

les documents... Une partie de notre mandat est de communiquer par des échanges comme nous le faisons aujourd'hui sur la pauvreté, pour recueillir les informations... et tout au long de la recherche pour faire comprendre comment nous travaillons... »

**Suite à cette rencontre, deux membres de notre groupe** ont participé, le 24 octobre, à un échange organisé par la CIE à Berne, sur le rôle de la diffusion des résultats scientifiques, ainsi que sur les différents projets de diffusion prévus par la Commission.

Un site internet est en ligne : <http://www.uek-administrative-versorgung.ch/fr/Page-daccueil.1.html>

Caroline Petitat

# Prévention et lutte contre la pauvreté en Suisse.

**Le 22 novembre dernier l'Office Fédéral des Assurances Sociales (OFAS) a invité des professionnels, des représentants du monde politique, des cantons, des communes, des ONG's, des représentants d'entreprises privées et de la recherche, des responsables des affaires sociales et des personnes touchées par la pauvreté au Palais des Congrès à Bienne. Ils étaient réunis pour réfléchir ensemble aux causes de la pauvreté, discuter des mesures de prévention contre la pauvreté et des suites à donner au programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté.**



**ATD Quart Monde s'est préparé très sérieusement à cette conférence.** Lors de deux réunions les membres du Mouvement se sont attelés à la question de la participation des plus pauvres à la vie sociale. La préoccupation était de n'oublier personne et d'aller à la recherche de ceux qui manquent encore. D'importantes contributions pour les ateliers et un manifeste sont nés de ces échanges. Le manifeste a été présenté par une militante et une alliée d'ATD Quart Monde et un militant de l'Association des familles du Quart Monde de l'ouest lausannois et a servi à lancer la réflexion au début de la Conférence nationale.

Ce témoignage d'une personne touchée personnellement par la pauvreté m'a beaucoup impressionné :

« Quand on est dans les difficultés, on n'arrive pas à dire ce que l'on veut dire. Certaines personnes restent même cloîtrées chez elles de peur de qu'en dira-t-on de leurs voisins et des

commentaires à propos de leurs tenues vestimentaires ».

**Le manifeste met l'accent sur la participation**, afin qu'elle se concrétise pour tous. La participation fait partie des droits fondamentaux dans une société démocratique. Nous ne pouvons pas y renoncer pour certains et encore moins pour ceux qui connaissent l'exclusion à cause de la pauvreté.

**Ce n'est qu'avec la contribution des plus démunis que notre société pourra combattre efficacement la pauvreté.** (Vous pouvez consulter l'énoncé complet du manifeste sur notre site: [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch) ou le demander à notre secrétariat).

**Dans son exposé**, avant les ateliers, le Prof. Jean-Pierre Tabin a surtout mentionné le fait que beaucoup d'ayants droit n'avaient pas recours aux prestations sociales ou en étaient exclus et que cela avait un

lien avec l'incompétence de professionnels, le manque de personnel, la stigmatisation et la discrimination.

**Quinze ateliers ont été proposés** le matin et après le repas de midi. Dans certains, les militants d'ATD Quart Monde ont pu prendre la parole spontanément ou apporter une contribution qu'ils avaient préparée par avance.

Un des ateliers avait lieu dans les locaux du travail de rue biennois. Le thème de cet atelier était : l'accès des personnes vivant dans la pauvreté à l'information et à la consultation.

Des personnes en situation de pauvreté ont raconté leurs histoires de façon saisissante et ont formulé leurs souhaits profonds :

- la sensibilisation de l'opinion publique au fait que la pauvreté est une violation des droits de l'homme,
- l'accès à une information globale et compétente ainsi qu'aux aides
- le soutien administratif dans les situations de détresse
- un lieu de secours dans des impasses financières
- la remise entière ou partielle de dettes ou leur paiement échelonné (avant tout celles concernant les impôts)
- la participation à la vie culturelle
- une banque de données centrale pour toutes les offres d'aides sociales.

**« La force du peuple se mesure au bien-être du plus faible de ses membres. »**

**A la fin de la journée, c'était au tour du Conseiller fédéral Alain Berset de prendre la parole.**

Il a évoqué le défi et la nécessité d'agir que demande la prévention contre la pauvreté du point de vue de la Confédération. Il a vigoureusement plaidé pour que chaque personne obtienne des chances de faire valoir et développer ses talents, et que l'économie soit prête à accueillir également des personnes en situation de vie difficile. Alain Berset s'est appuyé sur le préambule de la Constitution fédérale où il est dit : « La force du peuple se mesure au bien-être du plus faible de ses membres. »

pour en savoir plus: [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch)

Dans la table ronde qui a suivi et qui a rassemblé des représentants de l'Union des villes suisses, de la Conférence des directeurs cantonaux des affaires sociales, du Conseil fédéral et de Caritas Suisse, il était question du développement à donner au programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté.

**Hugo Fasel, directeur de Caritas Suisse**, a conclu en affirmant : « J'aurais honte de mon pays si le Parlement n'arrivait pas à attribuer les 9 millions de francs pour le programme national à partir de 2018. »

Claude Hodel



Photos: Sandra Blaser